

Beneš, Pavel

Diathèse active

In: Beneš, Pavel. *Phrases à agents indéterminés dans le Nouveau Testament : leurs versions latines et romanes*. Vyd. 1. Brno: Universita J.E. Purkyně, 1971, pp. 11-37

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/120595>

Access Date: 23. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

DIATHÈSE ACTIVE

Emploi de la 3^e personne du pluriel

Tant dans la grammaire tchèque³ que dans l'étude de Zubatý (497—501) que nous invoquons à plusieurs reprises, on considère la 3^e personne du pluriel ayant la fonction de sujet indéterminé comme quelque chose de régulier et fréquent. Quant au latin, Lejay rappelle (158—161) les phrases contenant „dicunt“, „ferunt“ et apporte des exemples du langage technique. En employant la 3^e personne du pluriel, on élimine, à l'avis de Schlaepfer (108—111), tant le sujet parlant que l'auditeur. Mais il y a, dit-elle, des exceptions p. ex. en Gascogne où l'on entend la 3^e personne du pluriel au lieu de „on“ et de tous les moyens exprimant le sujet indéterminé. Elle affirme aussi que la 3^e personne du pluriel ne peut s'employer dans les sentences et dans les proverbes. Ce qui n'est pas valable p. ex. pour le tchèque où l'on peut dire „Když ptáčka lapají, pěkně mu zpívají“ ce qui, traduit mot-à-mot, signifie „Quand ils pipent un petit oiseau, ils lui chantent joliment“. Et nous pouvons citer encore un cas tout à fait curieux où cette personne peut figurer au lieu de la 1^{re} personne du singulier lorsque maman, après avoir battu par plaisanterie son enfant, dit à celui-ci: „Oni ti nabili“, ce qui veut dire „Ils t'ont battu“. Ajoutons encore que la 3^e personne du pluriel s'emploie souvent quand on parle des autorités, cf. „Ils ont encore augmenté le tabac“, exemple de Brunot cité par Weerenbeck⁽¹⁵⁾.

La particularité de l'emploi de la 3^e personne du pluriel en tant que sujet indéterminé consiste en ce que le sujet n'est pas exprimé (ce qui se voit le mieux dans les langues slaves où le pronom conjoint peut manquer). Aussi dans le cas de cette personne, comme dans celui de la 3^e personne du singulier, peut-on proposer une explication qui est tout à fait simple: il s'agit là de l'ellipse d'un des moyens lexicaux au pluriel (p. ex. „plusieurs“, „quelques-uns“, „tous“) ou au singulier (p. ex. la foule, la plupart, à cause de l'accord d'après le sens). Nous avons choisi les exemples suivants:

Mc 2,3 καὶ ἔρχονται φέροντες πρὸς αὐτὸν παραλυτικὰ αἰρόμενον ὑπὸ τεσσάρων
Et venerunt ad eum ferentes paralyticum, qui a quattuor portabatur
Vinieron trayéndole un paralítico, que llevaban entre cuatro
E vieram a ele, trazendo um paralítico, que o conduziam quattro às costas
Y vingueren à ell portantli un paralitich, que'l duyan entre quatre
Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes
Allora vennero a lui alcuni che menavano un, portato da quattro
Ad anchins vegninan tier el cun in schirau, il qual vegniva portaus da quater

³ Bohuslav Havránek — Alois Jedlička, Česká mluvnice, Praha 1960, p. 301.

Au venit la el niște oameni, cari I-au adus un slăbănoag, purtat de patru înși

Les moyens lexicaux, à savoir „des gens“ (FR), „alcuni“ (IT), „anchins“ (RH) et „niște oameni“ (RO) montrent bien que nous avons affaire à un pluriel indéterminé dans les langues classiques et dans celles de la Péninsule Ibérique. Rappelons en LA la phrase qui précède: „Et iterum intravit Capharnaum post dies, et auditum est quod in domo esset, et convenerunt multi, ita ut non caperet neque ad ianuam, et loquebatur eis verbum“. Il y a le sujet „multi“ appartenant aussi aux agents indéterminés.

Mc 13,26 καὶ τότε ὅψονται τὸν νιὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν νεφέλαις μετὰ δυνάμεως πολλῆς καὶ δόξης

Et tunc videbunt filium hominis venientem in nubibus cum virtute multa et gloria
Entonces verán al Hijo del hombre viniendo sobre las nubes con gran poder y majestad
Então verão o Filho do homem, que virá sobre as nuvens, com grande poder e majestade

Y a las horas veurán al Fill de home, qui vindrá en los nubols ab gran, poder y gloria
Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec une grande puissance et avec gloire

Ed allora gli uomini vedranno il Figliuol dell'uomo venir nelle nuvole, con gran potenza, e gloria

A lura vegnan els á vêr il figl dil carstiaun vegnint enten las neblas cun gronda puszsonza a gligeria

Atunci se va vedea Fiul omului venind pe nori cu mare putere și slavă

Trois moyens employés témoignent lexicalement de la valeur indéterminée de la 3^e personne du pluriel citée ci-dessus: „on verra“ (FR), „gli uomini vedranno“ (IT) et „se va vedea“ (RO). Les autres langues restent fidèles à l'original.

Lc 16,4 ἔγνων τὶ ποιήσω, ἵνα ὅταν μετασταθῶ ἐκ τῆς ἀκονομίας δέξοντας εἰς τὸν οἴκον ἔστων

Scio quid faciam, ut, cum amotus fuero a villicatione, *recipiant* me in domos suas
Ya sé lo que he de hacer para que cuando me destuya de la mayordomía me *reciban* en sus casas

Mas já sei o que hei-de fazer, para que, quando for removido da administração
ache quem me recolha em sua casa

Mes ja sé lo que tinch de fer, á fi de que quant m'hajan tret de la majordomía, trobi
qui'm vulga rébrer en sa casa

Je sais ce que je ferai, pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons
quand je serai destitué de mon emploi

Io so ciò che io farò, acciocchè, quando ia sarò rimosso dal governo, altri mi riceva
in sua casa

Jou sai, chei jou vi far, par ca els me prendien si en lur casas, cur jou sun mess giù
digi offici

Știu ce am să fac, pentruca, atunci cînd voi fi scos din isprăvnicie, ei să mă primească
în casele lor

A l'exception de CA („qui'm vulga rébrer“), PO („quem me recolha“), FR („des gens qui me reçoivent“) et IT („altri mi riceva“), nous constatons l'emploi de la 3^e personne du pluriel dont la viabilité est extraordinaire. En Ca, elle remplace aussi le passif de la proposition temporelle: „cum amotus fuero = quant m'hajan tret“.

Jn 3,23 ὥδατα πολλὰ ἦν ἐκεῖ, καὶ παρεγίνοντο καὶ ἐβαπτίζοντο
aquaes multae erant illic, et veniebant, et baptizabantur
donde había mucha agua, y venian a bautizarse

havia ali muitas águas; e eram muitos os que *vinham* e eram baptizados allí hi havía mota aygua: *y venian* y eran batejats il y avait là beaucoup d'eau; et *on venait* pour être baptisé ivi erano acque assai; e la *gente veniva*, ed era battezzata lou eran bearas auas; ad *els vegnivan* lou, a sa laschavan battigiar acolo erau multe ape; și *oamenii veneau* ca să fie botezați

Ici, nous enregistrons „muitos“ (PO), „on“ (FR), „gente“ (IT) et „oamenii“ (RO).

Pour conclure, citons encore un passage de Timothée comportant la personne examinée quatre fois dans une seule phrase:

I Tm 4,3—4 ἔσται γάρ καὶ ρός ὅτε τῆς ὑγιαινούσης διδασκαλίας οὐκ ἀνέξονται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἴδιας ἐπιθυμίας ἑαντοῖς ἐπισωρεύσουσιν διδασκάλους, κυηθόμενοι τὴν ἀκοήν, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοήν ἀποστρέψουσιν, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους ἐκτραπήσονται

Erit enim tempus, cum sanam doctrinam *non sustinebunt*, sed ad sua desideria coacervabunt sibi magistros, prurientes auribus, et a veritate quidem auditum avertent ad fabulas autem convertentur

pues vendrá un tiempo en que *non sufrirán* la sana doctrina; antes, deseosos de novedades, se *amontonarán* maestros conforme a sus pasiones, y *apartarán* los oídos de la verdad para volverlos a las fábulas

Porque virá tempo em que *muitos homens não sofrerão* a sã doutrina, mas tendo comichão nos ouvidos, acumularão para si mestres, conforme os seus desejos, e assim *apartarão* os ouvidos da verdade e os *aplicarão* às fabulas

Perqué vindrá temps en que *ls homes no podrán sufrir* la sana doctrina, sinó que conforme á sos apetits acumularán mestres, tenint pruitja d'orellas; y *apartarán* los oídos dé la veritat, y *ls aplicarán a rondallas*

Car il viendra un temps où *les hommes ne supporteront pas* la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, *ils se donneront* une foule de docteurs selon leurs propres désirs, *détourneront* l'oreille de la vérité, et se *tourneront* vers les fables

Perciochè verrà il tempo, che *non comporteranno* la sana dottrina; ma pizzicando loro gli orecchi, si *accumuleranno* dottori, secondo i propri appetiti; e *rivolteranno* le orecchie dalla verità, e *si rivolgeranno* alle favole

Parchei ei ven á vegnir il temps, ca *els vegnan buc á vartir* la sauna doctrina; mo suenter lur propnis gramenti *vegnan els á cargar* sin sazez mussaders, suenter sco las oreiglias als sguzian; a *vegnan bein á volver* las oreiglias navend da la verdad, mo á *sa volver* tier las fablas

Căci va veni vremea cînd *oamenii nu vor putea să sufere învățătura sănătoasă*; ci ii vor gîdila urechile să audă lucruri plăcute, și își vor da învățători după poftele lor. *Își vor întoarce urechea* dela adevăr, și se vor *îndrepta spre* iistorisir închipuite

L'échantillon cité ci-dessus comporte des moyens lexicaux remplaçant ou plutôt complétant la 3^e personne du pluriel: „muitos homens“ (PO), „Los homes“ (CA), „les hommes“ (FR) et „oamenii“ (RO). En résumant on peut dire que, malgré la concurrence des moyens lexicaux, surtout en FR, en IT, en RH et en RO, la 3^e personne du pluriel reste viable. En ce qui concerne le français moderne, nous avons trouvé 11 exemples dans un passage de 3 pages.⁴

⁴ Pierre Daninos, Les carnets du major W. Marmaduke Thompson. Paris 1954, p. 40—42.

Emploi de la 3^e personne du singulier

Selon Zubatý, la 3^e personne du singulier ayant une valeur indéterminée est rare tant en GR qu'en LA. Le même fait se constate aussi en IT où Schlaepfer ne connaît que „dice“ archaïque. Il est impossible d'imaginer son équivalent en FR.

Mais l'usage de la 3^e personne du singulier est très fréquent, d'après Pedersen⁵ et Zubatý, dans les langues slaves suivantes: en polonais, en slovaque, en slovène, en sorabe et en tchèque. Pedersen ne mentionne qu'un seul exemple russe. Et il existe une seule langue romane où cet emploi est vivant: le roumain. Nous avons trouvé neuf exemples en analysant les Souvenirs d'enfance⁶ de Ion Creangă, classique moldave et roumain, et les avons confrontés avec leurs versions françaises:⁷

In care cămeșă *s-a mîni*et, într-aceea *s-a desmîni*è (66) Qui est fâché, qu'il se défâche (127)

Iar la urmă vă *plătește* și dintărîtul (70)

A la fin, vous touchez encore le droit de dentage (138)

Noroc mare că *nu ne pune* să le și cîntăm (62)

encore heureux, qu'on ne nous les fasse pas chanter (119)

mă scula... din pricina ei (43) — par sa faute on me faisait lever (75)

ce *spune* în cărti (23) — ce qui est écrit dans les livres (37)

cînd *trecea* cu mort (23) — quand un enterrement passait (37)

cînd *începe* a *toca* la biserică (35)

Au premier coup de la crêcelle à l'église (57)

căruiu fi zicea în școală (66) — on appelait à l'école (127); la forme zicea se répète encore une fois.

Les versions montrent que la valeur indéterminée y est évidente: 3 fois „on“, une fois le passif, une fois la 2^e personne du pluriel, une fois „qui“ et deux fois la construction nominale. C'est ici qu'il convient de rappeler un parallèle entre l'adverbe roumain „cică“ et l'adverbe tchèque „prý“. Le premier provient de „zice că“ (on dit) et le second de „praví“ à même sens. Fréquentes et vite prononcées, les deux formes verbales ont été abrégées et sont devenues des adverbes. L'origine de l'adverbe roumain est claire: c'est la 3^e personne du singulier. L'adverbe tchèque est discutable: selon Havránek—Jedlička (266), il provient du pluriel „praví“, tandis que Machek⁸ l'explique du singulier homonyme. Vu le parallèle roumain, on peut accepter l'explication de Machek. .

Nous n'enregistrons que deux exemples où il est possible de voir l'emploi de la 3^e personne du singulier à valeur indéterminée. Le premier paraît être sûr:

Mc 4, 26—29 οὗτως ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ, ὡς ἀνθρώπος βάλῃ τὸν σπόρον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ καθεύδῃ καὶ ἐγείροται νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ ὁ σπόρος βλαστᾷ καὶ μηκύνηται ὡς οὐκ οἰδεν αὐτός. αὐτομάτῃ ἡ γῆ καρποφορεῖ, πρῶτον χόρτον, εἶτε στάχυν, εἶτε πλήρης σῖτος ἐν τῷ στάχνῃ. ὅταν δὲ παραδοῖ ὁ καρπός, εὐθὺς ἀποστέλλει τὸ δρέπανον, ὅτι παρέστηκεν ὁ θεοισμός.

Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo iaciat sementem in terram, et dormiat, et exsurgat nocte et die, et semen germinet, et increscat dum nescit ille. Ultro enim

⁵ Holger Pedersen, Neues und Nachträgliches, Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen 40, Gütersloh 1907, p. 141.

⁶ Ion Creangă, Opere. Ediție îngranjată, prefață și glosar de G. Călinescu, București 1953.

⁷ Ion Creangă, Souvenirs d'enfance. Traduit du roumain par Yves Auger, Paris 1947.

⁸ Václav Machek, Etymologický slovník jazyka českého, Praha 1968, p. 481.

terra fructificat, primum herbam, deinde spicam, deinde plenum frumentum in spica. Et cum produxerit fructus, statim *mittit* falcem, quoniam adest messis

El reino de Dios es como un hombre que arroja la semilla en la tierra, y ya duerma, ya vele, de noche y de día, la semilla germina y crece, sin que él sepa cómo. De sí misma da fruto la tierra, primero la hierba, luego la espiga, en seguida el trigo que llena la espiga; y cuando el fruto está maduro, *se mete* la hoz, porque la mies está en sazón

Tal é o reino de Deus, como um homem que lança a semente sobre a terra, e que dorme, e se levanta de noite e de dia, e a semente brota e cresce, sem ele saber como. Porque a terra, por si mesma, produz, premeiramente a erva, depois a espiga, e, por último, grão grado na espiga. E quando produzir os frutos, *mete* logo a foice, porque está chegado o tempo da ceifa

Així es lo regne de Deu, com um home que tiri la llavor sobre la terra; y que dormi, y s'alsi de nit e de dia, y la llavor broti y cresca sens qu'ell se'n adoni. Perque la terra de sí dona fruyt, primer herba, després espiga, y per últim gra plé en l'espiga. Y quant ha produbit los fruyts, i immediatament *hi aplica* la fals, perqué la séga ha arribat

Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi; et, dès que le fruit est mûr, *on y met* la fauille, car la moisson est là

Il regno di Dio è come se un uomo avesse gettata la semenza in terra; e dormisse, e si levasse di giorno, e di notte; ed intantola semenza germogliasse, e crescesse nella maniera ch'egli non sa. Poichè terra da sè produce prima erba, poi spiga, poi grano compiuto nella spiga. E quando il frutto è maturo, subito *vi si mette* la falce, perciocchè la mietitura è venuta

Il reginavel da Deus ei sco cur in carstiaun fiera siu sem en il terratsch. A dierma a leva la notg ad il gi; ad il sem scherminesch a crescha, ca el sa buca co. Parchei la terra porta fritg da sasezza igl amprim il schiermen, a lura la spigia, a lura la cumpleina salin enten la spigia. Mo cur il fritg ei vegnius nounavont, *trametta el ladinameng la farcla*; parchei il temps da meder ein vegnius

Cu Impărația lui Dumnezeu este ca atunci cînd aruncă un om sămîntă în pămînt: fie că doarme noaptea, fie că stă treaz ziua: sămîntă încolțește și crește fără să stie el cum. Pămîntul rodește singur: întîi un fir verde, apoi spic, după aceea grîu deplin în spic; și cînd este coaptă roada, *pune* îndată secerea în ea, pentru că a venit secerișul

Il s'agit du syntagme „mittit falcem“ du dernier vers. Les autres versions en sont: *se mete la hoz* (ES), *mete logo a foice* (PO), *hi aplica la fals* (CA), *on y met la fauille* (FR), *vi si mette la falce* (IT), *trametta el ladinameng la farcla* (RH), *pune îndată secerea* (RO). Le sujet indéterminé se trouve en ES, FR et IT; il peut l'être en RO. La 3^e personne des autres versions se rapporte évidemment à „homo“ de la première phrase. Du reste, même „un homme“ appartient aux agents indéterminés. Mais l'interprétation constatant un agent indéterminé nous paraît juste à cause de ce qu'il s'agit là d'une citation de Joël 4,13 où on lit la 2^e personne du pluriel: Date mano alla falce (IT), *Puneți la secere* (RO). La pensée est répétée dans l'Apocalypse 14,15:

πέμψον τὸ δρέπανόν σου καὶ θέρισον, ὅτι ἥλθεν ἡ ὥρα θερίσαι

Mitte falcem tuam, et mete quia venit hora ut metatur

Arroja la hoz y siega, pues es llegada la hora de la siega

Mete a tua foice, e sega, porque é chegada a hora de segar
 Tira ta fals, y sega, perqué ha arribat l' hora de segar.
 Lance ta fauille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue
 Metti dentro la tua falce, e mieti; perciocchè l'ora del mietere è venuta
 Catsche maun cun tia farcla a mede! parchei l'ura da meder tgi ei veginida
 Pune secerea ta si seceră: pentrucă a venit ceasul să seceri

A ce qu'il paraît, il s'agit là d'un lieu commun comportant au commencement un ordre adressé à la 2^e personne (du pluriel ou du singulier).

Dans le second exemple, nous rencontrons le verbe „dire“:

He 10, 1—5 Σκιὰν γὰρ ἔχων δόνομος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, κατ' ἐνιαυτὸν ταῖς αὐταῖς θυσίαις ἢς προσφέρουσιν εἰς τὸ διηγεκὲς οἰδέποτε δίναται τοὺς προσερχομένους τελειώσαι· ἐπεὶ οὐκ ἀν προσφερόμεναι, διὰ τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἔτι συνειδῆσιν ἀμαρτιῶν τοὺς λατρεύοντας ἀπαξ κεκαθαρισμένους; ἀλλ᾽ ἐν αὐταῖς ἀνάμνησις ἀμαρτιῶν κατ' ἐνιαυτὸν ἀθύνασιν γὰρ αἷμα ταῦρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἀμαρτίας. Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον λέγει.

θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἡθέλησας
 Umbram enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum: per singulos annos eisdem ipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, numquam postes accedentes perfectos facere: alioquin cessarent offerri: ideo quod nullam haberent ultra conscientiam peccati, cultores semel mundati: sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit. impossibile enim est sanguine taurorum et hircorum auferri peccata. Ideo ingrediens mundum *dicit*:

Hostiam et oblationem noluisti

Pues como la Ley sólo es la sombra de los bienes futuros, no la verdadera realidad de las cosas, en ninguna manera puede con los sacrificios que cada año sin cesar se ofrecen, siempre los mismos, perfeccionar a quienes los ofrecen. De otro modo cesarían de ofrecerlos, una vez ya purificados. Pero en esos sacrificios cada año se hace memoria de los pecados, por ser imposible que la sangre de los toros y de los machos cabríos borre los pecados. Por lo cual entrando en este mundo *dice*:

„No quisiste sacrificios ni oblaciones“

Porque a lei, tendo a sombra dos bens futuros, não a mesme imagem das coisas, nunca pode, por aquelas mesmas vítimas que se oferecem, incessantemente, cada ano, fazer perfeitos aos que se chegam ao altar; de outra sorte, teriam alas cessado de se oferecer, pelo motivo de que não teriam, dali em diante, consciência de pecado algum os ministros que uma vez fossem purificados; mas, nos mesmos sacrifícios, se faz memória dos pecados, todos os anos. Porque é impossível que, com sangue de touros e de bodes, se tirem os pecados. Por isso é que o *Filho de Deus*, entrando no mundo, *diz*:

Tu não quiseste hóstia nem oblação

Perque la lley, tenint la sombra dels bens veniders, y la verdadera imatge de las coses, ja may pot ab aquells sacrificis que ells oferían sens cessar cada any fer perfets als que s'acercan. D'altra manera hauríen cessat d'ofrirlos; perqué los sacrificadors, una vegada purificats, no hauríen tingut més conciencia dels pecats. mes en los mateixos sacrificis se fa memoria dels pecats cada any. Perqué es impossible que ab sanch de toros y de crestats se traguin los pecats. Per lo qual al entrar en lo mon diu:

Sacrifici y oferta vos non velguereu

En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection. Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés? Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices; car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi *Christ*, entrant dans le monde, dit:

Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande

Peciocchè la legge, avendo l'ombra de' futuri beni, non l'immagine viva stessa delle cose, non puo giammai per que' sacrificii che sono gli stessi ogni anno, i quali son del continuo offerti, santificar quelli che si accostano all'altare. Altrimenti, sarebber restati d'essere offerti; perciocchè coloro che fanno il servizio divino, essendo una volta purificati, non avrebbero più avuta alcuna coscienza di peccati. Ma per essi si fa ogni ogni anno rammemorazione dei peccati. Perciocchè egli è impossibile che il sangue di tori e di becchi, tolga i peccati. Perciò, entrando egli nel mondo dice:

Tu non hai voluto sacrificio, nè offerta

Parchei il tschentament, havent mai l'umbriva dils beins futurs, buc la forma de las caussas sezzas, po er cun ils medems sacrificis annuals, ca ins unfrescha adina, maina far perfetgs quels ca se presentan. Schiglioc havess ins calau d'ils unfrir, parquei ca ils funczionaturs dil servetsch divin, ina gada purificai, havessen giu nagina coscienza pli dil puccau. Mo en quels sacrificis ven fatg minch' onn ina regordonza dils puccaus. Parchei igl ei nunpusseivel, ca saung da taurs a da bues prendi davend ils puccaus. Parquei *gi el*, veginnt en il mund:

Sacrifici ad unfrenda has ti buca voliu

In adevăr, Legea, care are umbra bunurilor viitoare, nu înfățișarea adevărată a lucrurilor, nu poate niciodată, prin aceleasi jertfe, cari se aduc neîncetat în fiecare an, să facă desăvîrșită pe cei ce se apropie. Altfel, n-ar fi încetat ele oare să fie aduse, dacă cei ce le aduceau, fiind curățiti odată, n-ar mai fi trebuit să mai aibă cunoștință de păcate? Dar aducerea aminte a păcatelor este înoită din an în an, tocmai prin aceste jertfe; căci este cu neputință ca sîngele taurilor și al țapilor să șteargă păcatele. De aceea, cînd intră în lume, *El zice*:

„Tu n'ai voit nici jerfă, nici prinos“

Quelles sont les formes qui correspondent à λέγει? Ce sont: dicit (LA), dice (ES), o Filho de Deus... diz (PO), diu (CA), Christ ... dit (FR), egli dice (IT), gi el (RH), El zice (RO). En cherchant une forme à valeur indéterminée, on doit éliminer les cas où il s'agit du Christ (PO, FR, RO) et aussi ceux où il y a un pronom (IT, RH). Le contexte ne montre pas quel en est le sujet et un commentaire tchèque admet deux possibilités: David ou le Christ. Sans entrer dans les détails concernant plutôt l'interprétation du vers respectif, on voit que le sujet, l'agent, n'est pas défini; on parle d'un juste, d'un homme, de quelqu'un qui est indéterminé.

Le passage contient plusieurs moyens exprimant les agents indéterminés: προσφέροντων (v. 1) se traduit à l'aide de la même 3^e personne du pluriel (LA, CA); y figurent ensuite: la forme pronominale (ES, PO, RO), „on“ (FR), le possif (IT)

et „ins“ (RH). „on“ et „ins“ du vers 2 correspondent de même à la 3^e personne du pluriel de l'original. Au lieu de la construction nominale ἀνάμνησις (v. 3) nous rencontrons les formes pronominales (ES, CA, PO, IT) et les formes passives (FR, RO). C'est aussi pour cela qu'on peut voir la valeur indéterminée dans le vers en question.

Au cours de l'examen de la 3^e personne du singulier, il est indispensable de mettre en relief aussi tous les cas où on emploie la 3^e personne du singulier avec un sujet indéterminé exprimé lexicalement: les pronoms indéfinis et le nom ἀνθρωπος, homo avec ses descendants dans les langues néolatinées.

La 3^e personne du singulier à valeur indéterminée apparaît, surtout dans les langues slaves et en RO, comme quelque chose de particulier. Nous osons proposer une explication tout à fait simple: il s'agit là d'une ellipse. Purement et simplement, on omet le pronom indéfini respectif qui est sous-entendu.

*

„On“ correspondant à la 3^e personne du singulier

Nous avons trouvé 4 exemples dans lesquels la 3^e personne du singulier est rendue à l'aide du pronom „on“: Jn 7,51; 2 Co 3,16; He 4,4; Ap 10,11. On sait bien que l'emploi de la 3^e personne du singulier est très rare en LA et pour cela les exemples mentionnés méritent d'être cités et analysés en les comparant à leurs versions respectives. Jn 7,51 μὴ δέ νόμος ἡμῶν κρίνει τὸν ἄνθρωπον ἐάν μὴ ἀκούσῃ πρωτον παρ' αὐτοῦ καὶ γνῶτι ποιεῖ; Numquid lex nostra iudicat hominem, nisi prius audierit ab ipso, et cognoverit quid faciat?

¿Acaso nuestra Ley condena a un hombre *antes de oírle* y sin averiguar lo que hizo? Condena, por ventura, a nossa lei a algum homem, *antes de o ouvir*, e *antes de se informar* das suas acções?

¡Per ventura nostra lley condena á ningú, *antes de ohirlo*, y *de saber* lo que fa? Notre Loi condamne-t-elle un homme *sans que d'abord on l'entende* et *qu'on sache* ce qu'il fait?

La nostra Legge condanna forse un uomo *prima di averlo sentito* e *di sapere* ciò che faccia?

Nossa ledscha, condanna ella forsa ad ün crastian *avant co l'avoir examinà e chi's sapcha* che ch'el ha fat?

O sănătate oare legea noastră pe un om, *pînă cînd nu-l ascultă și nu știe* mai întîi ce a făcut?

Du point de vue grammatical, les propositions subordonnées ont le même sujet que la principale: „lex“. A notre avis, il s'agit là d'une personnification de la loi. Voir aussi les majuscules en FR et IT et l'emploi de l'infinitif dans les autres langues excepté le roumain.

2 Co 3,16 ἤντικα δὲ ἐάν ἐπιστρέψῃ πρὸς κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμα

Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen

mas cuando se vuelvan al Señor, será corrido el velo

Mas quando se converter ao Senhor será tirado o véu

Mes quant se convertescan al Senyor, sera remogat son vel

C'est quand on se convertit au Seigneur que le voile est enlevé

Ma quando Israele si convertirà al Signore, quel velo sarà tolto
Ma subit cha Israel as convertescha pro'l Segner, sarà il vel levà davent
Si cînd se vor întoarce către Domnul, zâbranicul se va lua

Il faut consulter encore d'autres traductions:

mais lorsque les coeurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté (1961)

Ma, quando Israele si sarà convertito al Signore, il velo sarà rimosso (1964)

Mo cur el ven (sc. Moïses) á se volver tier il Segner, ven la cuverta á vegnir prida davend (1869)

Dar oridecîtori vreunul se întoarce la Domnul, măhrama este luată (1925)

Soulignons d'abord que cette phrase rappelle l'Exode 34,34. On concrétise l'agent en IT (dans les deux versions), RH₁ et RH₂. La 3^e personne du singulier est imitée en PO, la 3^e personne du pluriel figure en ES, CA et RO₁. La seconde traduction française emploie „les coeurs“ (aussi une concréétisation) et ce n'est qu'en RO₂ que nous trouvons un pronom indéfini; vreunul. Il ne faut pas oublier non plus que la proposition principale (auferetur velamen) comporte aussi un agent indéterminé. He 4,4 εἰ ἥρηεν γὰρ τὸν περὶ τῆς ἐβδόμης οὐτως· καὶ κατέπαυσεν ὁ θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ

Dixit enim in quodam loco de die septima sic: Et requievit Deus die septima

Pues en cierto pasaje *habla* así del día séptimo: „Y descansó Dios en el día séptimo...“

Porque, em certo lugar, *disse* assim do dia sétimo: E descansou Deus, no dia sétimo Perqué en cert lloc *parlá* així del dia seté: Y reposá Deu en lo seté dia puisque au sujet du septième jour *on s'exprime* ainsi quelque part: Et Dieu se reposa... le septième jour

Disse, infatti, in un luogo a proposito del settimo giorno: „E al settimo giorno Dio si riposó

Perche in ün lö *disch* el in regard al settavel di uschè: E Dieu poset il settavel di Căci undeva, despre ziua a şaptea, a zis astfel: *Şi s-a odihnit Dumnezeu în ziua a şaptea*

A l'exception de la version en FR, on lit partout la 3^e personne du singulier. Nous connaissons exactement le lieu auquel se rapportent les mots cités; c'est la Genèse 2,2:

il giorno settimo cessò da ogni opere (IT), ed el se poset il settavel di da tuot sias ouvras (RH), și s'a odihnit în ziua a şaptea de toată lucrarea sa (RO). Or, l'agent est sous-entendu et „on“ représente l'auteur des mots cités.

Ap 10,11 καὶ λέγοντιν μοι δεῖ σε πάλιν προφητεῦσαι ἐπὶ λαοῖς καὶ ἔθνεσιν καὶ γλώσσαις καὶ βασιλεῦσιν πολλοῖς

et *dixit mihi*: Oportet te prophetare Gentibus, et populis, et linguis, et regibus multis

Y me dijeron: Es preciso que de nuevo profetices a los pueblos, a las naciones, a las lenguas y a los reyes numerosos

Então *disse-me*: Importa que tu ainda profetizes a muitas gentes, e povos, e homens de diversas línguas, e reis

Y'm digué: Es necessari que altra vegada profetisis á moltas gents, y als pobles, y á llenguas, y á reys

Et *on me dit*: „Il te faut de nouveau prophétiser sur des peuples, des nations, des langues et des rois en grand nombre“

Poi mi fu detto: „E' necessario che tu profetizzi ancora, riguardo a molti popoli, nazioni, lingue e re“

Alura am gnit dit: Tu stoușt amo profetisar sur pövels e naziuns e sur linguaș e blers rais

Și cuvînteașă către mine: Tu trebuie să proorocești, încă o dată, la popoare și la neamuri, și la limbi și la mulți împărați

Dans les autres versions, nous lisons: Puis *on me dit* (1961), *Ed egli mi disse* (1964) *Ad el mi schet* (1869), Apoi *mi-au zis* (1925). La distribution des moyens du répertoire est la suivante: la 3^e personne du singulier: LA, PO, CA, IT₂, RH₂; la 3^e personne du pluriel: GR, ES, RO₂; le passif impersonnel: IT₁, RH₁; le pronom „on“ FR₁, FR₂. La forme roumaine „cuvînteașă“ représente les deux nombres, tant le singulier que le pluriel; on peut choisir.

Quant à l'original, „on“ correspond à la 3^e personne du pluriel.

*

Emploi de la 2^e personne du singulier

Le proverbe „Comment on fait son lit, on se couche“ se traduit en tchèque à l'aide de la 2^e personne du singulier: „Jak si usteleš, tak si lehneš.“ Il existe encore d'autres possibilités: „Jak si kdo ustele...“, où „kdo“ signifie „quelqu'un“, „Jak si člověk ustele...“ où „člověk = „un homme“, „l'homme“, „Jak si usteleme...“ avec la 1^{re} personne du pluriel, etc., ce qui démontre la valeur indéterminée en question.

Or, cet usage est très bien connu dans les langues slaves. Il est très caractéristique aussi pour le roumain où il serait possible d'admettre une influence slave, avant tout celle du vieux slave et ensuite celle du voisinage slave. On peut invoquer aussi l'ancien emploi latin connu p. ex. des phrases „Memoria minuitur, nisi eam cotidie exerceas,“ „Quidquid agis, prudenter agas, et respice finem.“ En ce qui concerne l'italien, R. Schlaepfer (85) connaît aussi la valeur générale de la 2^e personne du singulier dans les proverbes, p. ex. „Dimmi con chi pratichi, e ti dirò chi sei.“ Elle examine à fond cette personne et distingue, dans l'apostrophe, non seulement une personne réelle, mais aussi celle fictive. En citant l'opinion de Zubatý, elle constate que cette personne figure dans des passages descriptifs et dans les proverbes. Dans la personne à laquelle on s'adresse, l'indétermination générale se trouve individualisée. Si l'on tutoie, le rapport du sujet parlant à l'interlocuteur devient plus intime que si l'on vouvoie; on lie un contact étroit avec le sujet écoutant. La 2^e personne du singulier se constate surtout dans les travaux des auteurs qui enseignent et donnent des instructions. On emploie souvent verba sentiendi („tu entends“, „tu vois“) pour éveiller l'attention des partenaires. Le sujet parlant ne se rend plus compte de la vraie signification de la 2^e personne du singulier. Il y intervient un sens d'interpellation et c'est ainsi que les termes comme „voici“, „voilà“, originairement impératifs, deviennent des adverbes de lieu.

Avant de présenter nos exemples tirés du NT, nous rappelons de nouveau le proverbe italien „Dimmi con chi pratichi, e ti dirò chi sei“ dont l'équivalent français est „Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es“. Nous mettons en relief cet exemple à cause de l'interdépendance qui existe entre la 1^{re} et la 2^e personne du singulier, c'est-à-dire entre le sujet parlant et l'interlocuteur. On peut la comparer aux deux faces d'une seule pièce de monnaie.

La valeur indéterminée de la 2^e personne du singulier apparaît très bien dans la parabole suivante:

Le 14, 8—14 ὅταν κληθῆς ὑπό τινος εἰς γάμους, μὴ κατα κλιθῆς εἰς τὴν πρωτοκλισίαν, μήποτε ἐντιμοτέρος σου ἢ κεκλημένος ὅπ' αὐτοῦ, καὶ ἐλθὼν ὁ δὲ καὶ αὐτὸν καλέσας ἐρεῖ σοι· δὸς τούτῳ τόπον, καὶ τότε ἀρξῃ μετὰ αἰσχύνης τὸν ἔσχατον τόπον κατέχειν ἀλλ᾽ ὅταν κληθῆς, πορευθεὶς ἀνάπεσε εἰς τὸν ἔσχατον τόπον, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ὁ κεκλημένος σε ἐρεῖ σοι· φίλε, προσανάβηθι ἀνώτερον· τότε ἔσται σοι δόξα ἐνώπιον πάντων τῶν συνανακειμένων σοι· ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπείνωθήσεται, καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑφασμήσεται·” Ἔλεγεν δὲ καὶ τῷ κεκληκότι αὐτόν· ὅταν ποιῆς ἀριστον ἢ δεῖπνον, μὴ φῶνει τὸν φίλον σου μηδὲ τὸν ἀδελφόν σου μηδὲ τὸν συγγενές σου μηδὲ γείτονας πλουσίους, μήποτε καὶ αὐτοὶ ἀντικαλέσωσίν σε καὶ γένηται ἀνταπόδομά σοι. ἀλλ᾽ ὅταν δοχὴν ποιῆς, κἀλει πτωχούς, ἀναπήρους, χωλούς, τυφλούς· καὶ μακάριος ἔσῃ, ὅτι οὐκ ἔχουσιν ἀνταποδοῦνα σοι·

Cum *invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne forte honoratior te sit invitatus ab illo, et veniens is, qui te et illum vocavit, dicat tibi: Da huic locum: et tunc incipias cum rubore novissimum locum tenere, sed cum vocatus fueris, rade, recumbe in novissimo loco: ut, cum venerit qui te invitavit, dicat tibi: Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram simul discubentibus: quia omnis, qui se exaltat, humiliabitur: et qui se humiliat, exaltabitur. Dicebat autem et ei, qui se invitaverat: Cum facis prandium, aut cenam, noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites: ne forte te et ipsi reinvitent, et fiat tibi retributio, sed cum facis convivium, voce pauperes, debiles, claudos et caecos: et beatus eris, quia non habent retribuere tibi*

Cuando *seas invitado a una boda, no te sientes en el primer puesto, no sea que venga otro más honrado que tú invitado por el mismo, y llegando el que al uno y al otros os invitó, te diga: Cede a éste tu puesto, y entonces con vergüenza *vayas* ocupar el último lugar. Cuando *seas invitado, vé y siéntate* en el postrero lugar, para que, cuando venga el que te invitó, te diga: Amigo, sube más arriba. Entonces tendrás gran honor en presencia de todos los comensales, porque el que se ensalza será humillado y el que se humilla será ensalzado. Dijo también al que le había invitad: Cuando *hagas* una comida o una cena, *no llames* a tus amigos, ni a tus hermanos, ni a los parientes, ni a los vecinos ricos, no sea que ellos a su vez te inviten y tengas ya tu recompensa. Cuando *hagas* una comida, *llama* a los pobres, a los tullidos, a los cojos y a los ciegos, y tendrás la dicha de que no puedan pagarte*

Quando *fores convidado a algumas bodas, não te assentes* no primeiro lugar, porque pode ser que esteja ali outra pessoa, mais autorizada do que tu, convidada pelo dono da casa, e que, vindo este que te convidou a ti e a ele, te diga: Dá o teu lugar a este: e tu, envegonhado, *vás* buscar o último lugar; mas, quando *fores convidado, vai tomar o último lugar*, para que, quando vier o que te convidou, te diga: Amigo, assenta-te mais para cima. Servir-te-á isto, então, de glória, na presença, dos que estiverem, juntamente, assentados à mesa: porque todo o que se exalta, será humilhado; e todo o que se humilha, será exaltado. Dizia mais ainda, ao que o tinha convidado: quando *deres* algum jantar ou alguma ceia *não chames*, nem teus amigos, nem teus irmãos, nem teus parentes, nem teus vizinhos, que forem ricos, para que não aconteça que, também, eles te convidem a sua vez, e te paguem com isso; mas, quando *deres* banquete, *convida* os pobres, os aleijados, os coxos, e os cegos; e serás bem-aventurado, porque esses não têm com que te retribuir

Quant *sias convidat á bodas, no't assentis* en lo primer siti, no sia que hi haja allí altre convidat de mes consideració que tu. Y que vinga'l qui't va convidar á tu y á ell. y't diga: Cedeix lo puesto á quest; y á las horas *tinguas tu, avergonyit*, que

acudir á ocupar l'ultimo siti. Ans bé quant *sias convidat*, vés, y *assenta't* en l'ultim puesto á ti de que quant vinga lo qui l'ha convidat, te diga: Amich, feste mes amunt. Llavors serás honrat devant dels que estigan ab tu en la taula. Porqué'l qui s'exalta será humiliat, y qui s'humili será exaltat. Y deya també al que l'havía convidat: Quant *donis* un dinar ó un supar, *no convidis* á tos amichs, ni á tos germans, ni á tos parents, ni á tos vehins richs, no sia que't tornin á convidar, y te sia donat ab recompensa. Sinó quant *fassas* un convit, *convida* als pobres, als tullits, als coixos y cegos. Y serás benaventurat, perqué non tenen ab que correspondre't

Lorsque *tu seras invité* par quelqu'un à des noces, *ne te mets pas* à la première place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus considérable que toi, et que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire: Cède ta place à cette personne-là. *Tu aurais alors la honte d'aller occuper la dernière place.* Mais, lorsque *tu seras invité*, *va te mettre* à la dernière place, afin que, quand celui qui t'a invité viendra, il te dise: Mon ami, monte plus haut. Alors cela te fera honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera abaissé, et qui-conque s'abaisse sera élevé. Il dit aussi à celui qui l'avait invité: Lorsque *tu donnes* à dîner ou à souper, *n'invite pas* tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni tes voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque *tu donnes* un festin, *invite* des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille

Quando tu *sarai invitato* da alcuno a nozze, *non metterti* a tavola nel primo luogo, che talora alcuno più onorato di te non sia stato invitato dal medesimo. E colui che avrà invitato te e lui, non venga, e ti dica: Fa'luogo a costui; e che allora *tu venga* con vergogna a tener l'ultimo luogo. Ma, quando tu *serai invitato*, *mettiti* nell'ultimo luogo, acciochè, quando colui che t'avrà invitato verrà, ti dica: Amico, sali più in su. Allora tu ne avrai onore appresso coloro che saranno teco a tavola. Perciocchè chiunque s'innalza sarà abbassato, e chi se abbassa sarà innalzato. Or egli disse a colui che l'avea invitato: Quando tu *farai* un desinare, o una cena, *non chiamare* i tuoi amici, nè i tuoi fratelli, nè i tuoi parenti, nè i tuoi vicini ricchi; che talora essi a vicenda non t'invitino, e ti sia reso il contraccambio. Anzi, quando *fai* un convito, *chiama* i mendici, i monchi, gli zoppi, i ciechi. E sarai beato; perciocchè essi non hanno il modo di rendirtene il contraccambio

Cur *ti vens anvidau* d'anchin á nozzas, *ta tschente buc* sisum á meisa; ei pudess forsa esser anvidau dad el in pli honorau ca ti; par ca quel, ca ha anvidau tei ad el, na vegni a gigi á ti: Dai liuc á quest! a *ti antscheivies* lura cun turp á sér giudim. Mo cur *ti vens anvidau*, schi *va*, a *ta tschente* giudim, par ca quel ca ta ha anvidau gigi á ti, cur el ven: Amich, va pli ansi! lura ven ei ad esser á ti ina honour, avont quels ca sén cun tei á meisa. Parchei, chi sa aulza ven á vegnir bassaus; a chi ca sa bassa, ven á vegnir alzaus. Ad el schet er á quel, ca il haveva anvidau: Cur *ti fas* in gientar ner ina tscheina, schi *buc anvidar* tes amichs, ne tes frars, ne tes parents, ne tes vischins richs; par ca els na t'anvidien lura er, ad ei tgi vegni rendiu ancunter. Mo cur *ti fas* in past, *anvide* ils paupers, ils mendus, ils zopps, ils tschochs; a ti vens ad esser beaus; parchei els na han da render á ti

„Cind *ești poftit* de cineva la nuntă, să nu te așezi la masă în locul dintii: ca nu cumva, printre cei poftiți de el, să fie altul mai cu vază decât tine, și cel ce te-a poftit și pe tine și pe el, să vină să-ți zică: Dă locul tău omului acestuia. ‘Atunci, cu rusine, va trebui să iezi locul de pe urmă. Ci, cind *ești poftit*, du-te și *așează-te* în locul cel depe urmă; pentruca, atunci cind va veni cel ce te-a poftit, să-ți zică: „Prietene, mută-te mai sus.“ Lucrul acesta îți va face cinste înaintea tuturor celor ce vor

fi la masă împreună cu tine. Căci oricine se înalță, va fi smerit; și cine se smerește, va fi înălțat. A zis și celui ce-l poftise: „Cînd *dai* un prînz sau o cină, să nu *chemi* pe prietenii tăi, nici pe frații tăi, nici pe neamurile tale, nici pe vecinii bogăți, ca nu cumva să te cheme și ei la rîndul lor pe tine, și să iei astfel o răsplătă pentru ce ai făcut. Ci, cînd *dai* o masă, *cheamă* pe săraci, pe schilozi, pe șchiopi, pe orbi. Și va fi ferice de tine, pentru că ei n-au cu ce să-ti răsplătească”.

Dans la première partie du passage choisi, le sujet parlant s'adresse aux invités, c'est-à-dire à un nombre indéterminé de personnes; c'est là que se voit bien la valeur de la 2^e personne du singulier. Le second conseil est adressé à une seule personne, mais la valeur de la personne employée est semblable. La valeur générale de la première partie est soulignée par l'emploi du proverbe „omnis, qui se exaltat, humiliabitur...“ Dans les langues romanes, le sujet indéterminé est exprimé à l'aide de différents pronoms indéfinis: el que (ES), todo o que (PO), qui (CA), quiconque (FR), chiunque (IT), chi (RH) et oricine (RO). La proposition principale comporte un passif impersonnel („humiliabitur“, etc.). Or, il est tout à fait compréhensible que, parmi tant de formes indéterminées, même la 2^e personne du singulier obtient une valeur indéterminée quoique sa signification soit toujours déterminée.

Notons encore la 2^e personne du singulier en LA traduisant un adverbe de l'original et apparaissant en PO et CA sous la forme de la 2^e personne du pluriel. Il s'agit de „putas“ dont la forme impérative „puta“ à valeur d'adverbe est bien connue: Lc 1,66 τί ἄρα τὸ παιδίον τοῦτο ἔσται;

Quis, *putas*, puer iste erit? — ¿Qué vendrá a ser este niño?

Quem *jugais* vós que virá a ser este menino? — Qui pensau que será aquest infant? Que sera donc cet enfant? — Chi sarà mai questo fanciullo?

Chi mai ven quei uffont ad esser? — Oare ce va fi pruncul acesta?

L'adverbe n'est pas traduit du tout en ES.

A propos du rapport de l'interaction et de l'interchangeabilité des deux premières personnes du singulier, il se pose la question comment la 2^e personne du singulier pénètre dans la fonction de sujet indéterminé. Dans son travail sur le sujet indéterminé en LA, Lejay suppose un partenaire hypothétique. A notre avis, il s'agit là d'un dialogue intérieur du même sujet parlant qui devient le partenaire hypothétique. Il se pose des questions pour répondre à soi-même, il formule des objections pour les réfuter, et ainsi de suite. Sans aucun doute, le proverbe latin „Si tacuisses, philosophus mansisses“ provient du dialogue intérieur mentionné. Sa forme initiale aurait dû être „Si tacuissem, philosophus mansissem“. La valeur indéterminée ou plutôt générale du proverbe naît de l'expérience concrète. Appliquée ensuite à d'autres individus tutoyés, elle se généralise. Tel est, à notre avis, le chemin de la naissance de la 2^e personne du singulier à valeur indéterminée: du concret à l'indéterminé. En employant une forme à valeur indéterminée pour cacher ou pour masquer des personnes concrètes, on procède inversement: de l'indéterminé au concret. C'est ainsi que s'avère l'idée curieuse de Stendhal: La parole a été donnée à l'homme pour cacher sa pensée.

Comme exemple de l'alternance des deux personnes, nous mentionnons les vers suivants:

1 Co 14, 15—16 προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι δὲ καὶ τῷ νοῦ· φαλῷ τῷ πνεύματι, φαλῷ δὲ καὶ τῷ νοῦ. ἐπεὶ ἐὰν εὐλογῆς ἐν πνεύματι, δὲ ἀναπληρῶν τὸν τόπον τοῦ ιδιώτου πᾶς ἐρεῖ τῷ ἀμήν ἐπὶ τῇ σῇ εὐχαριστίᾳ; ἐπειδὴ τί λέγεις οὐκ ὀλδεν

Orabo spiritu, orabo et mente: psallam spiritu, psallam et mente. Ceterum si bene-

dixeris spiritu: qui supplet locum idiotae, quomodo dicet, Amen, super tuam benedictionem? quoniam quid dicas, nescit

Oraré con el espíritu y oraré también con la mente; salmodiaré con el espíritu, pero salmodiaré también con la mente. Pues si tú das gracias a Dios en el espíritu, ¿como podrá decir amén a tu acción de gracias el simple asistente? Porque no sabe lo que dices

Orarei com o espírito, orarei, também, com a mente; cantarei com o espírito, cantarei, também, com a mente. Mas se louvares com o espírito, o que ocupa o lugar do simples povo, como dirá, Ámen, sobre a tua bênçāo, visto não entender ele o que tu dizes? Pregaré ab l'esperit, pregaré també ab l'entinement; cantaré ab l'esperit, y cantaré també ab entinement. D'altra manera, quant donis tu benedicció ab l'esperit, ¿com aquell que está en la classe del poble sencill, dirá Amen al donar tu gracias, vèhent no compren lo que tu dius?

Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. Autrement, si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs de l'home du peuple répondra-t-il Amen! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis?

io farò orazione con lo spirito, ma lo farò ancora con la mente; salmeggerò con lo spirito, ma salmeggerò ancora con la mente. Poichè, se tu benedici con lo spirito, come dirà colui che occupa il luogo dell' idiota Amen al tuo ringraziamento, poichè egli non intende ciò che tu dici?

Jou vi urar cun il spirt, mo jou vi er urar cun igl intelletg; jou vi cantar cun il spirt, mo jou vi er cantar cun igl intelletg. Schiglioc scha ti angrazias cun il spirt, co dei quel, ca ei en il liuc dil cummin pievel, gir amen, sin tiu angraziament, damai ca el sa buca, chei ti dis?

Mă voi ruga cu duhul, dar mă voi ruga și cu mintea: voi cînta cu duhul, dar voi cînta și cu mintea. Altintrelea, dacă aduci multămiri cu duhul, cum va răspunde „Amin“ la multămirile, pe care le aduci tu, cel lipsit de daruri, cînd el nu știe ce spui?

Emploi de la 2^e personne du pluriel

La 2^e personne du pluriel en tant qu'agent indéterminé ne figure pas dans le répertoire de Lejay. Elle est mentionnée dans la grammaire tchèque de Kopečný.⁹ Weerenbeck admet un certain affaiblissement de la 2^e personne du pluriel en disant que „vous diriez un prince“ équivaut à peu près à „on dirait un prince“. Mais cet usage existe, comme le démontre Schlaepfer, en IT. Cet auteur souligne que la 2^e personne du pluriel se rencontre dans les textes où l'écrivain veut mener le lecteur. On verra en lisant nos exemples que cette idée est juste. Rappelons encore brièvement les variantes de „vous“ représentées par deux triangles sur les sommets desquels on peut placer les personnes du singulier et du pluriel. On se rend tout de suite compte qu'il n'existe que quatre variantes initiales de la 2^e personne du pluriel: „toi-lui“ (deux personnes); „toi-eux“, „vous-lui“ (trois personnes) et „vous-eux“ (quatre personnes). Il est clair que „vous“ et „eux“ doivent comprendre au moins deux personnes; puis le nombre peut croître jusqu'à l'infini.

Nous ne discutons pas les cas où l'on vouvoie. L'emploi du pluriel y est impropre; il s'agit là d'un usage marqué qui n'appartient pas au domaine du sujet indéterminé

⁹ František Kopečný, Základy české skladby. Praha 1958, p. 301.

excepté le cas où la 2^e personne du pluriel correspond à la 2^e personne du singulier à valeur indéterminée.

Comme on peut s'y attendre, on rencontre souvent la 2^e personne du pluriel dans les textes religieux comportant des préceptes, des lois. Attirons l'attention aussi à la syntaxe phrases en question.

Mt 7, 11–12 εἰ οὖν ὑμεῖς ποιησοὶ ὄντες οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέλοις ὑμῶν, πόσω μᾶλλον ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἴτοῦσιν αὐτὸν. πάντα οὖν ὅσα ἔὰν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἀνθρωποι, οὕτως καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφήται

Si ergo vos, cum sitis mali, nositis bona dare filiis vestris: quanto magis pater vester, qui in caelis est, dabit bona potentibus se? Omnia ergo quecumque *vultis* ut faciant vobis homines, et vos facite illis. Haec est enim lex, et Prophetae

Si, pues, vosotros, siendo malos, *sabéis* dar cosas buenas a vuestros hijos, ¡cuánto más vuestra Padre, que está en los cielos, dará cosas buenas a quien se las pide! Por eso, cuanto *quisiereis* que os hagan a vosotros los hombres, *hacéddo* vosotros a ellos, porque está es la Ley y los Profetas

Pois se vós outros, sendo maus, *sabeis* dar boas dádivas aos vossos filhos quanto mais o vosso pai, que está en céus, dará bens aos que lhos pedirem? E assim, tudo o que vós *querereis* que vos façam os homens, *fazei-o* também vós a eles. Porque esta é a lei e os profetas

Donchs si vos altres sent mals, *sabeu* donar cosas bonas á vostres fills, ¡quant més vostre Pare que esta en lo cel donará bens als que'l demanin? Y així tot alló que *voleu* que'l homes fassan pera vosaltres, *feuho* també vosaltres per'ells; perqué aqueixa es la lley y los profetas

Si donc, méchants comme *vous l'êtes*, vous *savez* donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. Tout ce que *vous voulez* que les hommes fassent pour vous, *faites-le* de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes Se dunque voi, che *siete malvagi*, *sapete* dar buoni doni a' vostri figliuoli, quanto maggiormente il Padre vostro, che è ne' cieli, darà egli cose buone a coloro che lo richiederanno? Tutte le cose adunque, che voi *volete* che gli uomini vi facciano, *fatele* altresì voi a loro; perciòchè questa è la legge ed i profeti

Cuntut scha vus ca *essas* mals, *saveits* dar buns duns á voss uffonts: quant pli ven viess bab ca ei enten tschiel á dar caussas bunas á quels, ca vegnan á dumandar dad el? Cuntut, chei ca vus *voleits* ca ils carstiauns fetschien á vus, *fageit* er vus ad els; parchei quei ei il tschentament ad ils prophets

Deci, dacă voi, cari *sînteti râi, știți să dați daruri bune copiilor voștri*, cu cît mai mult Tatăl vostru, care este în ceruri, va da lucheruri bune celor ce-i le cer! Tot ce *voiți să facă* vouă oamenii, *faceți-le* și voi la fel; căci în aceasta este cuprinsă Legea și proroceii

La première phrase est exclamative en GR, ES, FR, RO, interrogative en LA, PO, CA, IT, RH, et conditionnelle. La seconde est impérative et le sujet de sa proposition subordonnée est „homines“ montrant une valeur indéterminée.

Mc 4,24 βλέπετε τί ἀκούετε. ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε μετρηθήσεται ὑμῖν

Videte quid audiatis. In qua mensura *mensi fueritis*, remetietur vobis

Prestad atención a lo que oís: Con la medida con que *midiereis* se os medirá

Atendei ao que ides agora ouvir: Com medida com que *medirdes* aos mais, vos medirão a vós

Teniu compte lo que anau á ohir: Ab la mida ab que *midaréu*, seréu midats

Prenez garde à ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis

Ponetete mente a ciò che voi udite. Della misura che misurate, vi sarà misurato

Fageit par sen sin quei ca vus udis: Cun quella masira, ca vus masireits, ven ei masirau á vus

Luați seama la ce auziți. Cu ce măsură veți măsura, vi se va măsura

La première phrase est impérative. La seconde est comparative et sa principale comporte le passif impersonnel (GR, LA, IT, RH), les passif pronominal (ES, RO), le passif de la 2^e personne du pluriel (CA), la 3^e personne du pluriel (PO) et „on“ (FR) ce qui renforce l’indétermination.

Lc 6,46 τὶ δὲ με καλεῖτε· κύριε, κύριε, καὶ οὐ ποιεῖτε ἀλέγω;

Quid autem vocatis me Domine, Domine: et non facitis quae dico?

¡Por qué me llamas Señor, Señor, y no hacéis lo que os digo?

Mas por que me chamas vós, Senhor, Senhor, e não fazei o que eu vos digo?

¡Perqué donchs me cridau, Senyor, Senyor, y no feu lo que jo us dich?

Pourquoi m’appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?

Ora, perchè mi chiamate Signore, e non fate le cose che io dico?

Mo parchei ma numneits: Segner, Segner! a fageits buca quei ca jou gig?

De ce-Mi ziceți: „Doamne, Doamne!“ și nu faceți ce spun Eu?

La phrase est interrogative et la question est adressée non seulement aux auditeurs du Christ mais à tous les pécheurs.

Jn 15,19 εἰ ἐκ τοῦ κόσμου γίτε, ὁ κόσμος ἀν τὸ ἰδιον ἐφίλει· ὅτι δὲ ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστέ, ἀλλ᾽ ἔγω ἐξελεξάμην ὑμᾶς ἐκ τοῦ κόσμου, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος

Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligenter; quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea vos odit mundus

Si fuieseis del mundo, el mundo amaría lo suyo; pero porque no sois del mundo, sino que yo os escogí del mundo, por esto el mundo os aborrece

Se vos fôsseis do mundo, amaria o mundo o que era seu; mas, porque vós não sois do mundo, antes eu vos escolhi do mundo, por isso é que o mundo vos aborrece

Si fosseu del mon, lo mon vos amaría com á cosa seva; mes com no sou del mon, sinó que jo us elegí d'entre'l mon, per aixó lo mon vos aborreix

Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui: mais parce que vous n’êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait

Se voi foste del mondo, il mondo amerebbe suo; ma, perciocchè voi non siete del mondo anzi io vi ho eletti dal mondo, perciò vi odia il mondo

Scha vus fusses dil mund, teness il mund car quei ca ei siu; mo damai ca vus essas buca dil mund, anzi ca jou vus hai tscherniu dil mund, parchei vus vult il mund mal

Dacă ați fi din lume, lumea ar iubi ce este al ei; dar, pentrucă nu sănăteți din lume, și pentru că Eu v-am ales din mijlocul lumii, de aceea vă urăște lumea

La phrase, qui est conditionnelle dans sa première partie et causale dans la seconde, se rapporte tant aux élèves du Christ qu’aux chrétiens en général. Ajoutons aussi le rôle du nom „mundus“ ayant une valeur indéterminée.

Ac 2,38 μετανοήσατε, καὶ βαπτισθήτω ἐκαστος ὑμῶν

Poenitentiam (inquit) agite, et baptizetur unusquisque vestrum

Arrepentíos y bautizaos

Fazei penitência e cada um de vós sea baptizado

Arrepentius, y sia batejat cada hu de vosaltres

Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé

Ravvedetevi, e ciascun di voi sia battezzato

Vus megliureit, a scadin da vus sa laschi battigiar

„Pocăiți-vă“, le-a zis Petru, „și fiecare din voi să fie botezat“

La première proposition comportant l'impératif et la seconde ayant le subjonctif sont adressées à ceux qui ne croient pas encore. En ES, il y a deux impératifs.

Ro 13,8 *Μηδενὶ μηδὲν ὄφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν*

Nemini quidquam debeatis: nisi ut invicem diligatis

No estéis en deuda con nadie, sino amaos los unos a los otros

A ningúém devais coisa alguma, senão é o amor com que vos ameis uns aos outros

No degau res à ningú, sino amauvos los uns a los altres

Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres

Non dobbiate nulla ad alcuno, se non di amarvi gli uni gli altri

Seigies á nagin nagutta culponts, auter ca da vus tener car in l'autre

Să nu datorăi nimânui nimic, decât să vă iubuiți unii pe alții

La première proposition de la phrase négative contient l'adverbe „invicem“. Dans les langues romanes, il est traduit à l'aide des pronoms indéfinis: „los unos“, etc., exprimant des agents indéterminés.

1 Pe 3,13 *καὶ τίς ὁ κακώσων ὑμᾶς ἔστιν τοῦ αγαθοῦ ζηλωταὶ γένησθε;*

Et qui est qui vobis noceat, si boni aemulatores eritis?

¿Y quién os hará mal, si fuereis celosos promovedores del bein?

E quem é que vos poderá fazer mal, se vós fordes zelosos pelo bem?

¿Y qui es lo qui podrá danyarvos, si abrassau lo bé?

Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien?

E chi sarà colui che vi faccia male, se voi seguite il bene?

A chi ei quel ca vus possi far di mal, scha vus meits suenter al bien?

Si cine vă va face rău, dacă sănăti plini de rîvnă pentru bine?

La phrase de ci-dessus est interrogative et conditionnelle. La question est oratoire et on attend une réponse négative. Dans la première proposition, c'est le pronom „qui“ qui contient la valeur indéterminée. Or, on comprend aisément que la 2^e personne qui suit la comporte de même. Et bien sûr „personne“ de la réponse attendue. C'est ainsi que naît une série de moyens exprimant les agents indéterminés.

Nous terminons le chapitre sur la 2^e personne du pluriel en citant les vers célèbres de Luc:

Le 6, 36—38 *Γίνεσθε δικτύομονες, καθὼς ὁ πατὴρ ὑμῶν οἰκτίόμων ἐστίν. καὶ μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε· καὶ μὴ καταδικάζετε, καὶ οὐ μὴ καταδικασθῆτε. ἀπολύετε, καὶ ἀπολυθήσεσθε· δίδοτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν.*

Estote ergo misericordes sicut et Pater vester misericors est. Nolite iudicare, et non iudicabimini; nolite condemnare, et non condemnabimini. Dimittite, et dimittemini.

Date, et dabitur vobis

Sed misericordiosos, como vuestro Padre es misericordioso. No juzgueís y no seréis juzgados; no condeneís y no seréis condenados; absolved y seréis absueltos. Dad y se os dará

Sede, pois, misericordiosos, como também vosso Pai é misericordioso. Não julgueis e não sereis julgados; não condeneis, e não sereis condenados; perdoai, e sereis perdonados. Dai, e dar-se-vos-á

Siau donchs vosaltres misericordiosos, així com es misericordiós també vostre Pare. No judiqueu, y no seréu judicats; no condamneu, y no seréu condemnats: perdonau, y seréu perdonats: donau, y se us donará

Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; absolvez, et vous serez absous. Donnez, et il vous sera donné

Siate adunque misericordiosi, siccome ancora il Padre vostro è misericordioso. E non giudicate, e non sarete giudicati; non condannate, e non sarete condannati; rimettete, e vi sarà rimesso. Date, e vi sarà dato

Cuntut schi *seigies* misericorgeivels, sco viess bab ei misericoregivels. A *truweis buc*, schi vegrniuts er buc à vegrni truvai; *cundemneies buc*, schi vegrniuts buc à vegrni cundemnai; *parduncit*, schi vus ven ei à vegrni perdunau. *Deit*, schi vus ven ei à vegrni dau

Fiji dar milostivi, cum si Tatāl vostru este milostiv. *Nu judecați*, și nu veți fi judecați; *nu osîndiți*, și nu veți fi osîndiți; *iertați*, și vi se va ierta. *Dați*, și vi se va da

Dans les trois vers examinés, il y a cinq phrases impératives comportant neuf propositions où figure la 2^e personne du pluriel soit positive soit négative. Elles attestent bien l'emploi fréquent de la personne en question.

„On“ correspondant à la 2^e personne du pluriel

Le passage que nous allons examiner provient de la première épître de Pierre où celui-ci se sert de la 2^e personne du pluriel en parlant aux serviteurs. Nous citons aussi la phrase qui précède et contient un pronom indéfini. Tant le texte original que la version latine de la phrase en question comportent trois participes qui se rapportent à la 2^e personne du pluriel. On verra comment procèdent les autres langues pour exprimer la valeur indéterminée et générale de l'énoncé:

1 Pe 2,19—20 τοῦτο γὰρ χάρις εἰ διὰ συνείδησιν θεοῦ ὑποφέρει τις λύπας πάσχων ἀδίκως. ποῖον γὰρ κλέος εἰ ἀμαρτάνοντες καὶ κολαφιζόμενοι ὑπομενεῖτε; ἀλλ’ εἰ ἀγαθοποιοῦντες καὶ πάσχοντες ὑπομενεῖτε, τοῦτο χάρις παρὰ θεῷ

Haec est enim gratia, si propter Dei conscientiam sustinet quis tristitias, patiens iniuste. Quae est enim gloria, si peccantes, et colaphizati suffertis? Sed si *bene facientes* patienter sustinetis: haec est gratia apud Deum

Agrada a Dios que por amor suo soporte uno las ofensas injustamente inferidas. Pues ¿qué mérito tendríais si, delinquiendo y castigados por ello, lo soportáis? Pero si *por haber hecho* el bien padecéis y lo lleváis con paciencia, esto es lo grato a Dios Porque isto é uma graça, se algum, pelo conhecimento do que deve a Deus, sofre moléstias, padecendo injustamente. Porque, que glória é, se, pecando vos, tendo sofrimento, ainda sois esbofeteados? Mas se, *fazendo bem*, sofreis com paciência, isto é que é agradável diante de Deus

Puis es digne de gracia, si algú per respecte à Deu sufreix molestias, patint injustament. Perqué, quina gloria es si quant sou abofetejats per vostras faltas, ho preneu ab pacinencia? Emperó si *fent bé* sufriu ab paciencia, aqueixa es gracia devant de Deu Car c'est une grâce que de supporter, par motif de conscience envers Dieu, des peines que l'on souffre injustement. Quelle gloire, en effet, à supporter des mauvais traitements, si vous fautez? Mais supporter la souffrance quand *on fait* le bien, c'est une grâce auprès de Dieu

Poichè piace a Dio che si sopportino afflizioni per riguardo verso di lui, quando si soffre ingiustamente. Infatti, che gloria vi è nel sopportare ed essere battuti, quando si è mancato? Ma se voi, *pur avendo agitato rettamente*, sopportate sofferenze, è tuttavia rimanete sottomessi, questo è gradito davanti a Dio

Perche quai ais grazcha, scha per amur da la conscientia davant Dieu, i's supporta sofferenzas, indürand ingüstamaing. Che gloria füss quai, scha vus supportessat, gnand maltrattats per avair fat dal mal? Ma scha vus supportais cun pazienza, *cur ca vus fais dal bain* ed avais l'istess da patir, schi quai ais bainplaschaivel a Dieu Căci aceasta este bine primit, dacă cineva, cu gîndul la Dumnezeu, suferă întristări, pătimind pe nedrept. Intr-adevăr, ce laudă este, dacă, pentru greșală, primiți bătaie, întru răbdare? Iar dacă, *pentru binele făcut*, veți pătimi și veți răbda, aceasta este bine primit la Dumnezeu

Le premier „on“ de l'échantillon cité correspond à *tις* (GR), quis (LA), uno (ES), algum (PO), algú (CA), si soffre (IT), i's supporta (RH), cineva (RO).

Le second, exprimant la 2^e personne du pluriel, a les équivalents suivants: ἀγαθούσατες (participe présent), bene facientes (participe présent), por haber hecho el bien (infinitif passé), fazendo bem (gérondif), fent bé (gérondif), pur avendo agitato rettamente (infinitif passé), cur ca vus fais dal bain (2^e personne du pluriel du présent), pentru binele făcut (construction nominale)

Ajoutons encore le participe passif „colaphizati“ traduit à l'aide de la 2^e personne du pluriel: sois esbofeteados (PO), sou abofetejats (CA), primiți bătaie (RO).

Emploi de la 1^{ère} personne du pluriel

Après avoir examiné la 3^e et la 2^e personne du singulier qui peuvent être représentées par les pronoms personnels respectifs, c'est-à-dire par „toi“, „lui“ (éventuellement „elle“, „on“), nous pouvons aborder l'étude de la 1^{ère} personne du pluriel dont une variante comporte trois personnes: „moi-toi-lui“. D'autres combinaisons possibles en sont: „moi-toi“, „moi-lui“ (deux personnes); „moi-vous“, „moi-eux“, „nous-toi“, „nous-lui“ (trois personnes); „nous-vous“, „nous-eux“, „moi-toi-eux“ (év. „elles“), „moi-vous-lui“, „nous-toi-lui“ (quatre personnes); „moi-vous-eux“, „nous-toi-eux“, „nous-vous-lui“ (cinq personnes) et „nous-vous-eux“ (six personnes). On forme facilement les combinaisons énumérées en s'imaginant deux triangles dont les sommets portent les personnes du singulier et du pluriel. Or, la 1^{ère} personne du pluriel représente au moins deux individus de même que „vous“ et „eux“ („elles“). C'est un pôle de sa signification tandis que l'autre peut être représenté par „tout le monde“. C'est entre ces deux pôles que se trouvent les autres significations de la 1^{ère} personne. Il est tout à fait compréhensible qu'elle peut figurer en tant qu'agent indéterminé:

Ro 6, 3—8 ή ἀγνοεῖτε ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον, ἵνα ὥσπερ ἡγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ πατός, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ δομοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα· τοῦτο γινώσκοντες ὅτι ὁ παλαιός ἡμῶν ἀνθρωπός συνεσταυρώθη, ἵνα καταργήθῃ τὸ σῶμα τῆς ἀμαρτίας, τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἀμαρτίᾳ· ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαίωνται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας. εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ, πιστεύομεν ὅτι καὶ συζήσομεν αὐτῷ

An ignoratis quia quicunque *baptizati sumus* in Christo Iesu, in morte ipsius *baptizati sumus?* *Consequuntur enim sumus* cum illo per baptismum in mortem: ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitae *ambulemus*. Si enim complantati facti *sumus* similitudini mortis eius: simul et resurrectionis *erimus*. Hoc scientes, quia vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruatur corpus peccati.

et ultra non serviamus peccato. Qui enim mortuus est, iustificatus est a peccato. Sin autem mortui sumus cum Christo: credimus quia simul etiam vivemus cum Christo ¡O ignorais que cuantos *hemos sido bautizados* en Cristo Jesús *fuimos bautizados* para participar en su muerte? Con El *hemos sido sepultados* por el bautismo, para participar en su muerte, para que como El resucitó de entre los muertos por la gloria del Padre, así también nosotros *vivamos* una vida nueva. Porque si *hemos sido inverdados* en El por la semejanza de su muerte, también lo *seremos* por la de su resurrección. Pues *sabemos* que nuestro hombre viejo ha sido crucificado, para que fuera destruido el cuerpo del pecado y ya no *sirvamos* al pecado. En efecto, el que muere queda absuelto de su pecado. Si *hemos muerto* con Cristo, también *viveremos* con El Vós não sabeis que todos os que *fomos baptizados* em Jesus Cristo *fomos baptizados* na sua morte? Porque nós *fomos sepultados* com ele, para morrer ao pecado pelo batismo, para que, como Cristo ressurgiu dos mortos pela glória do Pai, assim, também, nós *andemos* em novidade de vida. Porque se nós *fomos plantados* juntamente com ele, à semelhança da sua morte, *sé-lo-emos*, também, igualmente, na conformidade da sua ressurreição; sabendo isto, que o nosso homem velho foi crucificado, juntamente com ele, para que seja destruído o corpo do pecado, e não *sirvamos* jamais ao pecado. Porque, o que é morto justificado está da pecado. E se *somos mortos* com Cristo, *cremos* que, juntamente, *viveremos* também com Cristo

¡No sabeu que tots los que *havem estat batejats* en Jesu-Christ *havem estat batejats* en sa mort? Per lo tant *som sepultats* ab elle en mort per lo baptesme; perqué així com Cristo ressuscità d'entrels morts pera gloria del Pare, així també *caminem* nosaltres en novedat de vida. Perqué si *havem estat plantats* juntament ab ell en la semblansa de sa mort, ho *serém* també en la de sa resurrecció: sabent aixó que nostre home vell es crucificat juntament ab ell, perqué sia destruit lo cos del pecat, y no *serviam* ja més al pecat. Puix aquell qu'es mort está llibertat del pecat. Y si *som morts* ab Christo, *crehem* que *viurém* també ab Christo

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui

Ignorate voi, che noi tutti, che siamo stati battezzati in Gesù Cristo siamo stati battezzati nelle sua morte? Noi siamo adunque stati con lui seppelliti per lo battesimo, a morte; acciocchè, siccome Cristo è risuscitato da'morti per la gloria del Padre, noi ancora simigliantamente, camminiamo in novità di vita. Perciò se siamo stati innestati con Cristo alla conformità della sua morte, certo lo saremo ancora a quella della sua risurrezione. Sapendo questo: che il nostro vecchio uomo è stato con lui crocifisso, acciocchè il corpo del peccato sia annullato, affinchè noi non serviamo più al peccato. Poichè colui che è morto è sciolto da peccato. Ora, se siam morti con Cristo, noi crediamo che altresì viveremo con lui

Ner saveits vus buc, ca nus tuts, ca *essan battigiai* en Christus Jesus, *essan battigiai* en sia mort? Cuntut *essan nus sutterrai* cun el tras il battem en la mort; par ca, sco Christus ei leventaus si da la mort tras la gliergia dil bab, aschia viandein er nus en ina nova vita. Parchei cha nus *essan anferlai* cun el en la sumiglienscha da sia mort,

schi *vagnin nus er ad ēsser en la sumiglienscha da sia levada*. Parchei *nus savein* quei ca niess vegl carstiaun ei crucificaus cun el, par ca il chierp dil puccau vegni cassaus, par ca *nus servēen* buca pli al puccau. Parchei quel ca ei morts, ei liberaus dil puccau. Mo scha *nus essan morts* cun Christus, schi *cartein nus*, ca *nus vagnēn* er á viver cun el Nu stiti că toți *cīti am fost botezăti* pentru Isus Hristos, *am fost botezăti* pentru moartea Lui? Noi deci, prin botezul pentru moarte, *am fost îngropăti* împreună cu El, pentru ca, după cum Hristos a înviat din morți prin slava Tatălui, tot așa și noi să trăim o viață nouă. In adevăr, dacă *ne-am făcut una* cu El, printr-o moarte asemănătoare cu a Lui, *vom fi una* cu El și printr-o înviere asemănătoare cu a Lui. Stim bine că omul nostru cel vechi a fost răstignit împreună cu El, pentru ca trupul păcatului să fie desbrăcat de puterea lui, în așa fel ca să nu mai *fim* robi ai păcatului; căci cine a murit, de drept, este izbăvit de păcat. Acum, dacă *am murit* împreună cu Hristos, credem că *vom și trăi* împreună cu El

La valeur indéterminée de la 1^{ère} personne du pluriel est évidente dans l'échantillon que nous venons de citer ci-dessus. Elle est renforcée à la suite de l'emploi du pronom „quicumque“ (v. 3) et aussi par la proposition commençant „Qui enim mortuus est“ (v. 7).

Nous voulons attirer l'attention sur une valeur marquée et très fréquente, sur l'emploi de la 1^{ère} personne du pluriel au lieu de la 1^{ère} personne du singulier. Il s'agit là de pluriels dits de majesté, de modestie, d'association, d'auteur. Pourquoi une seule personne emploie-t-elle la forme du pluriel et évite-t-elle la 1^{ère} personne du singulier? On peut dire que le sujet parlant se cache et se masque à l'aide de la 1^{ère} personne du pluriel, donc on peut parler d'un agent indéterminé.

Un bel exemple comportant le pluriel d'association se trouve en russe: Мы с тобой пойдём в город où мы figure au lieu de la „je“: „Jirai avec toi à la ville.“ Quelque chose d'analogique se lit dans l'Évangile de Jean lorsque Marie de Magdala raconte à Pierre et à un autre disciple qu'elle avait trouvé le tombeau vide:

Jn 20,2 ἦραν τὸν κύριον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐδὲ οἴδαμεν ποῦ ἔθηκαν αὐτόν
Tulerunt Dominum de monumento, et nescimus ubi posuerunt eum

Han tomado al Señor del monumento y no sabemos dónde le han puesto

Levaram o Senhor do sepulcro, e não sabemos onde o puseram

Se'n han portat lo Senyor del sepulcre, y no sabem ahont l'han posat

Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis

Hanno tolto dal monumento il Signore, e noi non sappiamo ove l'abbian posto

Ei han priu navend il segner or da la fossa, a *nus savein* buc, nua els il han mess

Au luat pe Dominul din mormînt, și nu știu unde L'au pus

En RO, il y a une exception, nous y lisons „nu știu“ singulier. Plus loin, Jn 20,13, en répétant à peu près les mêmes mots, Marie se sert du singulier.

Le sujet parlant (l'auteur) s'associe aux auditeurs (aux lecteurs):

Jn 21,24 καὶ οἴδαμεν ἀληθῆς αὐτοῦ ἡ μαρτυρία ἐστίν

et scimus, quia verum est testimonium eius
y sabemos que su testimonio es verdadero
e nós sabemos que é verdadeiro o seu testemunho
y sabem que son testimoni es verdader
Et nous savons que son témoignage est vrai
e noi sappiamo che la sua testimonianza è verace
a *nus savein*, ca sia parditga ei verdeivla
Și stim că mărturia lui este adevărată

Quant à l'expression du sujet indéterminé signifiant surtout une pluralité indéterminée, la 1^{re} personne du pluriel est évidemment la plus convenable parce qu'elle peut exprimer différentes pluralités que nous avons déjà mentionnées: de deux individus jusqu'à l'infini.

La signification de la 2^e personne du pluriel est analogue, mais il existe une grande différence entre les deux personnes: le sujet parlant se trouve toujours inclus dans la 1^{re} personne du pluriel tandis qu'il est éliminé en apparence de la 2^e personne du pluriel. Nous disons „en apparence“ parce que, dans le dialogue intérieur, on peut voir un parallèle entre la 1^{re} personne du pluriel et la 2^e personne du pluriel qui ressemble à celui entre la 1^{re} personne du singulier et la 2^e personne du singulier. Par conséquent, il y a des cas où les deux personnes peuvent signifier la même chose; on trouve un exemple intéressant dans l'épître de Paul aux Romains:

*Kai τοῦτο εἰδότες τὸν καιρόν, ὅτι ᾧδα ἥδη ὑμᾶς ἐξ ὅπου
ἔγερθηνται νῦν γάρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία ἡ ὅτε ἐπιστεύσαμεν ἡ νῦν προέ-
κοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἡγγικεν. ἀποθώμεα οὐν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, ἐνθυσώμεθα
δὲ τὰ ὅπλα τοῦ φωτός. ὃς ἐν ἡμέρᾳ ενσχημόνως περιπατήσωμεν, μὴ κώμοις
καὶ μέθαις, μὴ κοίτας καὶ ἀσελγεῖταις, μὴ ἔριδι καὶ ζέλῳ. ἀλλὰ ἐνδύσασθε τὸν
κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τῆς σαρκὸς προνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας*
Et hoc scientes tempus: quia hora est iam nos de somno surgere. Nunc enim propior
est salus, quam cum *credidimus*. Nox praecessit, dies autem appropinquavit. *Abici-
amus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis*. Sicut in die honeste *ambulemus*:
non in comessationibus, et ebrietatibus, non in cubilibus, et impudicitiis, non in
contentione, et aemulatione: sed *induimini* Dominum Iesum Christum, et carnis
curam ne *feceritis* in desideriis

Y ya *conocéis* el tiempo, y que ya es hora de levantaros del sueño, pues nuestra salud está ahora más cercana que cuando *creímos*. La noche va muy avanzada y se acerca ya el día. *Despojémonos*, pues, de las obras de las tinieblas y *vistamos* las armas de la luz. *Andemos* decentemente y como de día, no viviendo en comilonas y borracheras, no en amancebamientos y libertinaje, no en querellas y envidias, antes *vestíos* del Señor Jesucristo, y no os *deis* a la carne para satisfacer sus concupiscencias. E *pratiquemos* isto, sabendo que é chagado o tempo; que é já hora de nos levantarmos de sono. Por quanto agora está mai perto a nossa salvação, que quando *recebemos* a fé. A noite passou, e o dia vem chagando. *Deixemos*, pois, as obras das trevas, e *vistamo-nos* das armas da luz. *Caminhemos*, como de dia, honestamente; não em glutonérias e borracheiras, não em desonestidades e dissoluções, não em contendas e emulações; mas *revestivos* do Senhor Jesus Cristo, e não *façais* caso da carne nos seus apetites.

Y això sabent lo temps, qu'és ja hora d'alsarnos del somni; puix ara nostra salvació
está més prop que quant *creguerem*. La nit está molt avansada, lo dia está cerca.
Llansem donchs las obras de las tenebras, y *vestimnos* ab las armas de la llum. *Cam-
inem* honestament co em dia, no en farts y embriagues, no en deshonestedats y
y disolucions, no en quimeras y envejas. Ans bé *vestius* de nostre Senyor Jèsu-Crist,
y no *feu* cas de la carn pera satisfer sos apetits

Cela importe d'autant plus que *vous savez* en quel temps *nous sommes*: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque *nous avons cru*. La nuit est avancée, le jour approche. *Dépouillons-nous* donc des œuvres des ténèbres, et *revêtons* les armes de la lumière. *Marchons* honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de

l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais *revêtez-vous* du Seigneur Jésus-Crist, et *n'ayez pas* soin de la chair pour en satisfaire les convoitises
E questo vie più *dobbiam fare*, veggendo il tempo; perciocchè egli è ora che noi ci *risvegliamo* omai dal sonno; poichè la salute è ora più presso di noi, che quando *credemmo*. La notte è avanzata, e il giorno è vicino; *gettiamo* adunque via le opere delle tenebre, e *siam vestiti* degli arnesi della luce. *Camminiamo* onestamente, come di giorno; non in pasti, ed ebbrezze; non in letti, e lascivie; non in contesa, ed invidia. Anzi *siate rivestiti* de Signor Gesù Cristo, e non *abbiate* cura della carne a concupiscenze.

A quel *duvein nus* tont pli far, damai ca *nus savein* il temps, ca l'ura ei cou, da sa destadar dil sienn. Parchei il salid ei ussa pli datiers á nus, ca cur nus *havein cartiu*. La notg ei targada, ad il gi ei vegnius noutiers; *frin* davend pia las ovras da la schiradegna, a *tragein* ent las armas da la glisch. *Viandein* honoreivlameng, sco da dumpergi, buc en magliarias ad eivradad, buc en lêtgs a deletgs da la carn, buc en debatts a scuvidonza; mo *trageit* ent il Segner Jesus Christus, a *haveries* buca quita par la carn, da cumplenir ses griaments

Și acesta cu atât mai mult, cu cît *știți* în ce împrejurări ne *aflăm*: este ceasul să *vă treziți* în sfîrșit din somn; căci acum mintuirea este mai aproape de noi decît atunci cînd *am crezut*. Noaptea aproape a trecut, se apropie ziua. *Să ne desbrăcăm* dar de faptele întunericului, și *să ne îmbrăcăm* cu armele luminii. *Să trăim* frumos, ca în timpul zilei, nu în chefuri și în betii; în curvii și în fapte de rusine; nu în certuri și în pizmă; ci *îmbrăcați-vă* în Domnul Isus Hristos, și nu *purtăți* grija de firea pămîntescă, pentruca să-i treziți poftele

L'interchangeabilité des deux personnes dans le morceau cité est vraiment curieuse. Les premiers embarras consistent en ce que le participe *εἰδότες* est traduit de trois façons en employant 1° le participe (LA, PO, CA, IT), 2° la 1^{ère} personne du pluriel (RH), 3° la 2^e personne du pluriel (ES, FR, RO). Le second problème dans la même phrase (v. 11) est provoqué par les manuscrits admettant deux possibilités: *νμᾶς* et *ημᾶς* se ressemblent beaucoup; c'est pourquoi nous avons de nouveau affaire à trois traductions: 1° la 1^{ère} personne du pluriel (LA, PO, CA, IT), 2° la 2^e personne du pluriel (ES, FR, RO) et 3° la proposition infinitive (RH). Quant à l'interprétation du texte, cette différence est négligeable puisque le sens reste le même à cause de la valeur indéterminée du sujet.

On peut donc distinguer au moins trois groupes principaux de l'emploi de la 1^{ère} personne du pluriel: 1° le pluriel propre (de deux individus jusqu'à l'infini), 2° le pluriel au lieu du singulier (de majesté, etc.), 3° le pluriel à valeur indéterminée (y compris le pluriel gnomique à valeur générale). Les deux derniers peuvent former un groupe commun: ce sont des pluriels marqués où il y a quelque chose de spécial et de particulier qui dépasse l'emploi normal.

*

Emploi de la 1^{ère} personne du singulier

Vouloir affirmer que la 1^{ère} personne du singulier puisse comporter une valeur indéterminée, c'est presqu'incroyable à première vue. Pas une grammaire slave ne mentionne cette possibilité et aucune grammaire romane ne l'enregistre non plus. Cependant vu que la 2^e personne du singulier, c'est-à-dire la personne à laquelle

on s'adresse, peut fonctionner en tant que sujet indéterminé non seulement dans les langues slaves (surtout en russe) mais aussi en latin et surtout en roumain, on s'attend a priori à un usage où le sujet parlant se trouve dans cette fonction. On peut invoquer aussi la 1^{ère} personne du pluriel dont l'emploi à sens indéterminé est tout à fait courant et qui renferme toujours la 1^{ère} personne du singulier.

Or, en nous appuyant sur les travaux de Paul Lejay, H. C. Nutting¹⁰ et Rita Schlaepfer, nous avons déjà montré¹¹ que cette fonction existe en tchèque. Rita Schlaepfer explique (75—83) l'emploi de la 1^{ère} personne du singulier comme la concrétisation la plus frappante qu'on puisse atteindre et pourtant comme celle qui est la plus simple. Le sujet parlant donne soi-même comme exemple et garantit qu'il s'agit d'une chose vraie et réelle.

Malgré l'opinion de B. H. J. Weerenbeck affirmant que „je a toujours un sens déterminé“ (9) (on peut être d'accord en ce qui concerne le sens, mais la valeur est tout autre chose), nous voyons une valeur indéterminée de la personne en question dans le proverbe suivant: Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es. Nous donnons la parole aux exemples. Avant de citer le NT, nous enregistrons un passage du Cours saussurien où on voit nettement la valeur indéterminée: „Quand j'affirme simplement qu'un mot signifie quelque chose, quand je m'en tiens à l'association de l'image acoustique avec un concept, je fais un opération qui peut dans une certaine mesure être exacte et donner une idée de la réalité; mais en aucun cas je n'exprime le fait linguistique dans son essence et dans son ampleur“.¹² Au lieu de la première personne du singulier, on pourrait employer, dans le passage cité, „on“ ou „nous“ avec leurs formes verbales respectives. Dans les lignes qui précèdent le passage cité, on lit „nous surprenons“, „on dit“, „on sous-entend“, „on voit“, „il est bien entendu“. Or, à la fin du paragraphe, l'auteur choisit un autre syntagme et élimine ceux qu'il a déjà employés, il ne veut plus les répéter. La valeur de la 1^{ère} personne du singulier y est nette. Il ne s'agit pas là seulement de l'auteur; il parle au nom d'une pluralité indéterminée de linguistes ou au nom de ceux qui analysent les significations et les valeurs respectives. Il met en jeu son autorité personnelle il veut garantir aux lecteurs que son idée est juste, que son explication est correcte et qu'elle est valable pour tout le monde. La valeur des syntagmes cités ayant la 1^{ère} personne du singulier est vraiment tout autre chose que na l'est sa signification. On peut affirmer à juste titre que les idées sont données d'avance et que les valeurs émanent du système.

Les meilleurs exemples que nous ayons trouvés proviennent de l'épître de Paul: 1 Co 13,1—3 'Εὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἥχῶν ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον καὶ ἐὰν ἔχω προφητείαν καὶ ἐιδῶ τὰ μυστήρια πάντα καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν. καὶν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν ὥστε ὅρη μεθιστάναι. ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι. καὶν ψωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα κανθήσομαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν ὡφελοῦμαι.

Si linguis hominum loquar, et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut aes sonans, aut cymbalum tinniens. Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam: et si habuero omnem fidem ita ut montes

¹⁰ H. C. Nutting, The indefinite first singular, The American Journal of Philology 45, Baltimore 1924, p. 377—379.

¹¹ Le sens général de la première personne du singulier, SPFFBU 1963, A 11, p. 127—131.

¹² Ferdinand de Saussure, Cours de linguistique générale. Paris 1965, p. 162.

transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest

Si hablando lenguas de hombres y de ángeles no tengo caridad, soy como bronce que suena o címbalo que retiene. Y si teniendo el don de profecía y conociendo todos los misterios y toda la ciencia y tanta fe que traslade los montes, si no tengo caridad, no soy nada. Y si repartiere toda mi hacienda y entregare mi cuerpo al fuego, no teniendo caridad, nada me aprovecha

Se eu falar as línguas dos homens e dos anjos, e não tiver caridade, sou como o metal que soa, ou como o sino que tine. E se eu tiver o dom de profecia, e conhecer todos os mistérios, e quanto se pode saber; e se tiver toda a fé, até ao ponto de transportar montes, e não tiver caridade, não sou nada. E se eu distribuir todos os meus bens, em o sustanto dos pobres, e se entregar o meu corpo para ser queimado, se, todavia, não tiver caridade, nada disto me aproveita

Encaraqué jo parli ab llenguas d'homes y d'àngels, si no tinch caritat, so com coure que ressona, ó campana que dringa. Encaraqué jo tingués lo dó de profecia, y compren gués tots los misteris, y tota ciencia; y encaraqué jo tingués tota fe, de mode que pogués remouer montanyas, si no tinch caritat, no so res. Y encaraqué jo distribuhís tots mos bens per alimentar als pobres, y encaraqué entregás mon cos pera ser cremat, si no tinch caritat, de res m'aprofitará

Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'avais pas la charité, cela ne me sert de rien

Quand'anche io parlassi tutti i linguaggi degli uomini e degli angeli, se non ho carità, divengo un rame risonante ed un tintinnante cembalo. E quantunque io avessi profezia, e intendessi tutti i misteri, e tutta la scienza; e benchè io avessi tutta la fede, talchè io trasportassi i monti, se non ho la carità, non son nulla. E quand' anche io spendessi in nudrire i poveri tutte le mie facoltà, e dessi il mio corpo ad essere arso, se non ho la carità, quello niente mi giova

Scha jou plidass en linguaigs da carstiauns a dad aungels, a hai buca la carezia, schi sun jou daventaus in metalli ca tuna, ad ina brunzina ca suna. A scha jsou havess tutta cardienscha, da sort ca jou transportass culms, a hai buca la carezia, schi sun jou nagut. A scha jou partgiss ora tutta mia rauba par viventar ils paupers; a scha jou dess miu chierp par il laschar arsentar, a hai buca la carezia, schi mi gida quei nagut

Chiar dacă aș vorbi în limbi omenești și îngerești, și n'aș avea dragoste, sănătate sau un chimbal zingăitor. Și chiar dacă aș avea darul proorociei, și aș cunoaște toate tainele și toată știință; chiar dacă aș avea toată credință aşa încât să mut și munții, și n-aș avea dragoste, nu sănătate nimic. Și chiar dacă mi-aș împărți toată avereacă pentru hrana săracilor, chiar dacă mi-aș da trupul să fie ars, și n-aș avea dragoste, nu-mi folosește la nimic

Le texte cité se compose de trois phrases (et par là de trois vers) à plusieurs propositions conditionnelles. Deux propositions sont négatives. Les verbes employés expriment des activités humaines. Le tout est symétrique et provoque un grand effet. Il est sûr que Paul parle au nom des apôtres, mais, au cours des siècles ces

mots sont devenus valables pour tous les chrétiens. La tournure „la foi transporte des montagnes“ est entré dans le langage de tous les jours. La valeur générale de ce passage est compréhensible à celui qui connaît le contexte. Il est possible de mieux reconnaître cette valeur si on lit la 1^{ère} personne du singulier dans un contexte où il y a plusieurs moyens exprimant des agents indéterminés. A cette occasion, nous rappelons un autre endroit de la même épître où l'apôtre explique ses idées sur le don de langues. Il suffit de citer le texte français:

1 Co 14, 6—19 Et maintenant, frères, de quelle utilité vous *serais-je*, si je *venais* à vous parlant en langues, et si je ne vous *parlais pas* par révélation, ou par connaissances, ou par prophétie, ou par doctrine? Si les objets inanimés qui rendent un son, comme une flûte ou une harpe, ne rendent pas des sons distincts, comment reconnaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe? Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat? De même vous, si par la langue vous ne donnez pas une parole distincte, comment saura-t-on ce que vous dites? Car vous parlez en l'air. Quelques nombreuses que puissent être dans le monde les diverses langues, il n'en est aucune que ne soit une langue inintelligible; si donc je ne connais pas le sens de la langue, je *serais* un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera un barbare pour moi. De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchiez à en posséder abondamment. C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter. Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. Que faire donc? Je *prierai* par l'esprit, mais je *prierai* aussi avec l'intelligence; je *chanterai* par l'esprit, mais je *chanterai* aussi avec l'intelligence. Autrement, si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? Tu rends, il est vrai, d'excellentes actions de grâces, mais l'autre n'est pas édifié. Je *rends* grâces à Dieu de ce que je *parle* en langues plus que vous tous; mais, dans l'Eglise, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue.

Combien de moyens servant à exprimer des agents indéterminés y a-t-il dans l'échantillon cité ci-dessus? Les voici sans noter la 1^{ère} personne: comment reconnaîtra-t-on (v. 7), qui se préparera (v. 8), si par la langue vous ne donnez pas une parole distincte (v. 9), comment saura-t-on ce que vous dites? (v. 9), Car vous parlerez en l'air (v. 9), une langue inintelligible (v. 9), celui qui parle (v. 11), puisque vous aspirez (v. 12), celui qui parle (v. 13), Que faire donc? (v. 15), si tu rends grâces... (v.16), celui qui est (v.16), ce que tu dis (v. 16). Tu rends (v. 17). Y alternent: la 1^{ère} personne du singulier, le pronom „on“, le pronom interrogatif „qui“, la 2^e personne du pluriel, l'adjectif „inintelligible“, le corrélatif „celui qui“, l'infinitif „Que faire“ et la 2^e personne du singulier, c'est-à-dire au total 8 moyens possibles. Rappelons encore que le syntagme „parler en l'air“ est entré dans le langage de tous les jours.

Pour terminer le chapitre sur la 1^{ère} personne du singulier, nous citons un exemple de Marc qui est cité à son tour de l'Ancien Testament et est devenu proverbe. Étant introduite par un passif impersonnel, la 1^{ère} personne du singulier est suivie d'un passif ou d'une forme pronominale de la 3^e personne du pluriel:

Mc 14,27 γέγραπται πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ τὰ πρόβατα διασκορπισθήσονται
scriptum est: *Percutiam pastorem, et dispergentur oves*
escrito está: *Heriré al pastor y se dispersarán las ovejas*
está escrito: *Eu ferirei o pastor, e as ovelhas se porão em desarranjo*

está escrit: *Feriré al Pastor, y s'esgarriáran las ovellas*
il est écrit: *Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées*
egli è scritto: *Io percoterò il Pastore, e le pecore saranno disperse*
ei stat scritt: *Jou vegn á pichar il pastur, a las nursas vegnan á vegnir spatatschadas*
este scris: „*Voi bate Păstorul, și oile vor fi risipite.*“

Notons tout d'abord que le passif pronominal ne se rencontre que dans les langues de la Péninsule des Pyrénées (ES, PO, CA). Les mots cités proviennent de Zacharie de l'Ancien Testament et on est surpris d'y trouver la 2^e personne du singulier au lieu de la 1^{re} comme le prouve p. ex. la traduction italienne que voici: 13,17 *Percuoti il pastore // e sian disperse le pecorelle.* Le commentaire l'explique comme suit: „Gesù s'applica la profezia (Mt 26, 31; Marc 14,27) e, riportandola, muta il „percuoti“ in „percuotero“. Le pecorelle sono gli apostoli.“ Il s'agit d'une apostrophe de l'épée comme le démontre le contexte: *Insorgi, o spada, contro il mio pastore (contro l'uomo, mio compagno,) dice il Signore degli eserciti! (Percuoti il pastore)* e sian disperse le pecorelle, (ma sulle più deboli) stenderò la mia mano. Or, dans l'AT il y a une parataxe contenant l'impératif et le subjonctif changés dans le NT respectivement en futur de l'indicatif. Le sens de la phrase est évidemment hypothétique: Si tu frappes le berger, les brebis seront dispersées.

Il est clair que le sens de la 1^{re} personne du singulier est toujours déterminé. Mais il faut mettre en relief sa valeur indéterminée qui apparaît dans les cas que nous avons examinés. Rien ne nous empêche de faire valoir ce principe aussi dans les autres langues. Il est évident que l'attention ne se concentre pas sur le sujet parlant; c'est l'activité qui se trouve au premier plan. Lejay a eu raison d'avoir souligné un effet stylistique non seulement quant à la 1^{re} personne du pluriel mais aussi en ce qui concerne la 1^{re} du singulier.

Il serait très étonnant de constater que la 1^{re} personne du singulier manque dans le système de moyens personnels servant à exprimer l'agent indéterminé si les autres personnes y figurent. Si la langue forme un système (système de systèmes ou même système systématique systématisé), la 1^{re} personne du singulier ne peut faire exception.